1re ÉDITION DU FESTIVAL DE LA MUSIQUE ET DE LA CHANSON ORANAISES

Authenticité et pureté au rendez-vous !

Finalement, la première édition du Festival de la musique et de la chanson oranaises, qui a vu le jour le jeudi 16 octobre, s'étalera jusqu'au 21 du même mois. Après un report dû aux exigences d'une organisation qui se veut professionnelle, le coup d'envoi de cette manifestation culturelle semble fin prêt. Placé sous le haut patronage de Mme la ministre de la Culture et du wali d'Oran, cette première édition s'inscrit dans le cadre des manifestations visant la protection du patrimoine culturel, de même que ce sera l'occasion pour ses «parrains» de démontrer que la chanson oranaise, c'est aussi «de la pureté et de l'authenticité», un thème qui fut d'ailleurs choisi pour cette première édition. Dédiée aux maîtres du genre, Ahmed Wahbi et Blaoui El-Houari, la première édition du Festival de la musique et de la chanson oranaises, qui se déroulera du 16 au 21 octobre, aura lieu au palais des sports Hammou-Boutlélis.

Le comité d'organisation a fait appel à des jeunes artistes, provenant des wilayas limitrophes, (Mostaganem, Aïn-Témouchent, Saïda, Tiaret, Relizane…). Un casting qui a regroupé plus de 70 jeunes artistes, qui ont répondu à l'invitation, dont 20 ont été retenus. Ces heureux élus participeront au concours qui se déroulera lors du festival. Parallèlement au festival, plusieurs expositions seront organisées à la maison de la culture Zeddour-Brahim : expositions de tableaux, photos de chanteurs, de même que les biographies de plusieurs grands noms de la chanson oranaise, à l'exemple de Blaoui El-Houari, Mustapha Ben Brahim, Cheikh El-Khaldi.

Une autre exposition représentera des instruments de musique, d'un orchestre traditionnel (guitare, *neïl*, accordéon, *derbouka*). Le grand public pourra également admirer des habits traditionnels et autres accessoires (*el-kabkab*, *boulgha*…). Des plats de cuisine traditionnelle seront servis aux visiteurs, dans une *kheïma*, au niveau du Paco. A l'occasion de l'inauguration de cette première édition du festival, les organisateurs prévoient une grande parade regroupant 20 troupes folkloriques et des cavaliers, qui sillonneront la ville et les quartiers périphériques.

Amel B.

LE CAFÉ DE GIDE DE HAMID GRINE - ALPHA ÉDITIONS (2008)

Un retour aux sources…

A un moment donné du récit, l'on se retrouve à s'identifier à Azzouz, le personnage principal. A ressentir ses regrets, ses attentes et surtout son incommensurable impatience à trouver la vérité. Après toutes ses pérégrinations, ses questions et ses lectures sur Gide, Azzouz termine son «périple gidéen» par la découverte d'une photographie qui, au lieu d'assouvir sa curiosité, va encore le laisser dans le flou. Ce livre permet, à ceux qui ne connaissent pas André Gide prix Nobel de littérature en 1947, de découvrir l'homme. Ce *gaouri* qui s'est épris de la ville de Biskra (et des petits Biskris) au point d'en parler dans ses livres. Dès l'entame du roman, on plonge dans les dédales de la reine des Zibans sans pouvoir véritablement émerger. L'avantage – ou l'inconvénient – des œuvres de Hamid Grine, c'est qu'elles se lisent ou se laissent lire d'une traite. *Le Café de Gide* est ce retour aux sources ! Les souvenirs qui émaillent cette œuvre sont empreints de nostalgie. Deux Biskra se superposent dans ce roman. L'ancienne qu'on finit par aimer et regretter même si l'on n'est pas natif de la région et la nouvelle Biskra qui, somme toute, ressemble à la majorité des villes du pays. Une Biskra où les jardins et la verdure ont laissé place au béton. Ceux qui ont déjà lu les œuvres de l'auteur du *Café de Gide*, développent machinalement l'impression de connaître personnellement ses personnages. A telle enseigne que des fois, on se demande si les récits sont réellement fictifs.

R. C.

SEMAINE CULTURELLE ESPAGNOLE

L'art ibérique arrive à Alger

La culture espagnole sera à l'honneur à Alger du 18 au 24 octobre courant. Des artistes de différents horizons vont tenter de mettre en valeur l'art ibérique en termes de peinture, chant, danse, cuisine et cinéma. C'est à l'hôtel Sofitel d'Alger que vont se dérouler ces festivités. Une exposition de tableaux espagnols a été rendu possible grâce au concours de l'institut Cervantès. Cette exposition porte le titre de «Rencontre à Alger». En outre, le ballet espagnol Contraste donnera plusieurs représentions sous le thème «La magie dans la danse». En sus d'un voyage culinaire, les intéressés peuvent assister à la projection de films qui donnent une approche sur le monde de Vicente Aranda et Carlos Saura. Ces projections son prévues les 20 et le 21 octobre à 18h à la salle Hamma.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ANNABA

La relance de Fabrice Morio

Il n'y avait pas foule de journalistes au déjeuner-débat organisé jeudi dernier par Fabrice Morio, le nouveau directeur du Centre culturel français. Et les absents ont eu tort. Installé dans ses fonctions quelques jours avant le Ramadan 2008, il s'est aussitôt employé à relancer les activités de son institution. Ce premier contact avec les gens de la plume et des fréquences radio devait lui permettre d'expliquer les grandes lignes de l'animation culturelle pour ce dernier trimestre 2008 et tout au long de l'année 2009. Pas foule certes, mais tout de même dans le beau décor du restaurant le Pêcheur sur les quais du vieux port la Grenouillère qui inspira jadis les poètes, romantiques, artistes et autres hommes et femmes de culture. Il y avait comme une euphorie. Celle qui a inspiré les commentaires et les chaudes discussions sur l'opportunité de l'organisation par le CCF Annaba de tel ou tel autre événement culturel.

Les participants à cette rencontre entre animateurs de cette institution française et ceux locaux de la presse écrite et radiophonique ont porté loin la réflexion culturelle. Grande réussite, pari gagné en matière de communication, serions-nous enclin à écrire à l'issue de ce contact. Des conclusions ont été tirées et des enseignements bien notés de part et d'autre. A l'image de cette forme d'encouragement appliquée par le CCF à l'instigation duquel 3 jeunes danseurs algériens s'en iront très prochainement présenter ce qu'ils ont appris de cet art à Saint-Etienne (France). Cette démarche, qui ne sera pas la première ni la dernière, d'autres sont prévues, entre dans le cadre du jumelage entre les villes de Annaba et Saint-Etienne. Du moins en ce qui concerne le travail de préparation des deux programmes fin 2008 et année 2009 de Fabrice Morio. Il est assisté de ses deux proches collaborateurs, Djamel Marir, un vieux routier de la culture de grande compétence, et la jeune charmante et dynamique Radia Miadi. Le directeur du CCF a trouvé le ton juste pour expliquer les activités qu'il envisage d'animer avec son équipe. Elle répond à tous les goûts d'un public des deux sexes de 15 à 70 ans.

Concerts de musique et de chant, exhibition de danses du fin fond de France et de Navarre et d'Algérie, théâtre, conférences, cinéma, culture et mondialisation, formation et documentation, échanges, bibliothèques et médiathèque... Fabrice Morio ne semble rien avoir oublié pour répondre aux attentes des jeunes et moins jeunes.

L'on ne fera pas l'inventaire des activités quotidiennes, hebdomadaires, des concerts, conférences et stages que se propose de réaliser l'équipe chargée de l'animation au boulevard du 1er-Novembre.

Le projet est ambitieux comme si le CCF sortant de la période estivale et du Ramadan a décidé de renouer avec — et même dépasser — les grands événements culturels dont on a la nostalgie. Pour Morio, son établissement réalisera une exposition continue d'art contemporain, toutes frontières tant géographiques que culturelles abolies entre son pays la France et l'Algérie. L'ampleur des 2 programmes (fin 2008 - année 2009) est telle que l'immeuble avec ces 5 étages du boulevard du 1er-Novembre ne suffirait certainement pas. Qu'à cela ne tienne, Morio a sollicité le théâtre régional Azzedine-Medjoubi pour présenter la pièce *Audiberti et fils* à l'occasion du passage de la Compagnie les Traiteaux de France à Annaba le 28 octobre 2008 à partir de 19h. Il sollicitera cette salle de spectacles à chaque fois que de besoin.

En attendant, de grands noms de la danse comme l'exhibition présentée par la Compagnie Vent de sable, la présentation des résultats du stage de théâtre encadré par Baptiste Guitton, metteur en scène à la comédie de Saint-Etienne, la conférence-débat qu'animera Mohamed Harbi et ses «mémoires oubliées, imposées, manipulées», le concert de musique folk pop de Daby Touré, la projection d'un documentaire composé de courts extraits de la télévision française sur des «impressions d'Europe».

Riche, beau, varié et fort, c'est le cas de le dire lorsque dans le programme de ces trois mois de fin d'année 2008, l'on aura à écouter et à apprécier la fusion de diverses musiques du monde dans le diwan slam de Kamel Zekri, le virtuose du N'goni Bassékou Kouyaté, le concert et la rencontre avec les flûtistes des régions de l'Est algérien, la conférence sur un sujet d'actualité qu'est la culture et la mondialisation animée par Jean Tardif, professeur d'anthropologie. La liste des après-midis et des week-ends animés est longue.

Tant et si bien que l'on se pose déjà la question de qui pourrait bien se procurer une place sur les 150 de la salle de projection et de conférence du CCF. Et pour la première fois, il sera question de concerts de cornemuse et des trois genres d'accordéon.

Annaba au gré des airs joués par ces deux types d'instruments très rares, inexistants même dans les murs de la coquette, c'est un rêve que Fabrice Morio compte matérialiser.

Trois mille films traitant de divers thèmes, de la musique et des arts graphiques assistés par ordinateur, ballets de danse contemporaine, cours d'apprentissage de la langue française, bandes dessinées... composent le menu de la relance du CCF inspirée par Fabrice Morio.

A. Djabali

LA NUIT DU HENNÉ, DE HAMID GRINE

Le roman repris au cinéma

C'est l'entreprenant réalisateur Bachir Derraïs et Rachid Dechmi qui produiront pour le cinéma le roman à succès *La nuit du henné* de Hamid Grine. Le scénario a été confié à l'écrivain et scénariste internationalement connu, Mourad Bourboune.

Le premier coup de manivelle est prévu au mois d'avril prochain.

2e FESTIVAL DU DIOUANE À RELIZANE

Spectacle garanti !

La wilaya de Relizane abrite, depuis mercredi dernier, la deuxième édition régionale de l'art de Ahl Ediouane oul el roukab. A rappeler que cette manifestation entre dans le cadre des échanges culturels entre wilayas. Celle-ci est organisée par l'association de Sidi-Blal du chef-lieu de la wilaya de Relizane sous le parrainage de Mme la ministre de la Culture et le haut patronage du wali. Cette manifestation socio-culturelle est célébrée chaque année selon la *tariqa* de Sidi-Blal.

Cette année, comme à l'accoutumée, elle se déroule au Palais des sports du chef-lieu de wilaya. Le programme qui a débuté est plus alléchants, a affirmé l'un des responsables de l'association.

Le spectacle est garanti, ajoutera-t-il. Ainsi, plus d'une dizaine d'associations venant de plusieurs régions de l'Oranie est attendue.

A. Rahmane